

1905

Jeudi 5 janvier 1905*

Le 1er décembre contraint par les injonctions gémissantes de Dubreuilh¹ je suis parti pour Lyon à 9 h 30 du matin ; et pour ne pas faire trop attendre Magette² je suis revenu par un train de nuit à 1 h du matin.

La salle de conférences était dans un quartier éloigné, je me suis fort échauffé et le discours fut bon ; en sortant brouillard épais et humide ; en sueur j'avais beau m'entortiller ; quatre ou cinq cents pas dans la nuit brumeuse jusqu'à la voiture ; je dors dans le wagon-lit assez bien : je me réveille content ; [...] le lundi je vais à la Chambre, j'étais content de ne pas avoir de rhume ; le mardi je tremblais de lièvre et je grailonnais ; je me couche, nuit de délire et de cauchemars ; frissons de fièvre ; le lendemain Toupet³ : « Il y en a pour trois jours à garder le lit » ; il y a de cela quinze jours et c'est depuis trois jours que je commence à passer les journées levé dans l'atelier.

Quatre ou cinq fausses couches⁴ durant ces quinze jours : c'était disparu depuis si longtemps. [...]

Les premiers jours : des vertiges, de la stupeur, lu des bêtises (Wells). Puis lu Port-Royal et Schopenhauer ; fait lire Plutarque à un G. ; juré de reprendre la métaphysique.

Dans mes maladies précédentes, la caractéristique psychologique était optimisme joyeux et confiant. Ici ennui et morneur. Sensation de fatigue : bras, avant-bras et épaule.

Vendredi 6 [janvier]*

Hier j'ai travaillé de 5 h à 7 h, à lire plume en main le Socialisme d'État en Allemagne de Andler⁵.

Cette nuit *too good perfect love* et ce matin je ne me sens ni accablé ni éreinté ni la bouche mauvaise : je crois que cela va décidément mieux. Mon travail pendant cette maladie a consisté : d'abord comme je l'ai noté hier à lire Port-Royal et Schopenhauer.

Puis à me mettre — par un gros effort — au courant de toute ma correspondance.

Enfin à reprendre le travail intellectuel hier.

Il reste à donner mon annexe et le budget de la Caisse d'épargne⁶.

Je serais inexcusable de ne pas reprendre maintenant la méthode. Donc :

1° je vais reprendre la lecture d'Andler

2° je répondrai aux lettres d'hier

3° je jetterai les yeux sur la Caisse d'épargne

4° je jetterai les yeux sur le manuscrit des Rêveries⁷.

Samedi 7 [janvier]*

Hier bonne journée puisque, malgré la nuit d'amour, j'ai travaillé et même plutôt avec excès puisque je n'ai pas strictement observé l'ordre arrêté le matin. [...]

J'ai causé budget Postes avec Pouillaud⁸ venu pour me voir ; mais je n'ai pas fait de psychologie. [...]

Recettes

J'aimais jadis les « recettes » psychologiques, les procédés pour donner de l'énergie : pour faire de la volonté avec de l'intelligence. Quand j'en avais trouvé une neuve, je l'inscrivais avec fierté et le cœur gonflé d'espérance sur les petits cahiers jaunes⁹.

Tout à l'heure je me disais : « J'ai décidé de faire du budget et cela m'ennuie ; de la psychologie et j'ai une pudeur effrayée ; mais c'est pure psychasthénie cette répugnance. C'est une illusion. Connaissions- la comme illusion ! M'asseoir à ma table et lire quelques épreuves de mon annexe... mais au bout de dix secondes cela m'enchantera. Feuilletter mes cahiers de psychologie,

l'article Rêveries mais j'en serai ravi. »

Et c'est vrai !

Voilà une recette !

Dimanche 8 [janvier]*

[...]

Mardi [10 janvier]*

[...]